

LES ARBRES À CAOUTCHOUC AMÉRICAINS

Il est presque toujours impossible de prévoir l'importance que doit prendre une découverte même insignifiante en apparence. Quand, en 1730, La Condamine présenta à l'Académie des sciences, un mémoire sur le caoutchouc récemment découvert à la Guyanne par Fresneau, il ne se doutait guère qu'un siècle et demi plus tard, cette gomme serait devenue une matière industrielle de premier ordre. Simple objet de curiosité jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, son unique emploi consistait à effacer les traces de crayon sur le papier; vers 1830, on commença à en faire des vêtements imperméables, des balles élastiques. En 1839, cette substance avait déjà été utilisée de tant de manières que son exploitation semblait avoir dit son dernier mot, lorsque, par l'invention de la vulcanisation, l'Américain Goodyear, vint lui ouvrir une voie nouvelle. Enfin, ces dernières années d'engouement pour la bicyclette a donné à son industrie, une extension prodigieuse qui n'est pas près de diminuer.

En raison du prix élevé auquel il se maintient, toutes les nations européennes cherchent actuellement à développer dans leurs colonies, les arbres qui le produisent. La France peut devenir, quand elle le voudra, l'une des premières nations du monde pour la production du caoutchouc. En Afrique, un grand nombre d'apocynées en fournissent; Madagascar possède des *landolphia*; au Tonkin, les "*Prameria*" et les "*Ficies*" ne demandent qu'à croître, enfin notre grande colonie d'Amérique, la Guyanne, est par excellence, la patrie des arbres à caoutchouc.

Le plus anciennement connu et le plus répandu est l'"*Hevea brasiliensis*", de la famille des Euphorbiacées, sa tige, qui atteint 15 à 20 mètres de hauteur, sur 1 mètre environ de diamètre, est divisée en nombreuses branches terminées par des feuilles alternes, à trois folioles et verticillées. Les fleurs sont monoïques; elles ont une seule enveloppe pentamère; la fleur mâle a cinq étamines; la fleur femelle, un ovaire globuleux à trois loges et surmonté de trois stigmates bilobés.

L'*hevea* affectionne les endroits humides, le bord des lacs ou des rivières. "On le distingue difficilement dans les bois, dit La Borde; sa tête élevée s'y cache et s'y perd parmi les arbres touffus qui l'environnent; mais, si, au lieu d'élever ses regards, on les abaisse vers la terre, on est averti qu'on est proche de l'un d'eux par la quantité de jeunes plantes que produisent ses semences qui, tombées à terre, y germent, croissent, quelque temps et meurent peu après, étouffées par l'ombre des forêts.

En avril, les fruits mûrs sont ramassés, par les indigènes qui mangent l'amande dont la saveur rappelle celle de la noisette; ils en font aussi une huile épaisse qui sert à l'alimentation. Le bois de cet arbre est blanc, léger; on l'utilise pour les constructions légères. Mais le produit le plus important de l'*hevea* est son latex. Voici comment on le prépare:

Les ouvriers indigènes partent de grand matin, munis d'une petite hachette et de paniers remplis de coupes d'argile.

L'entaille faite à l'arbre, ils fixent une coupe sur le tronc avec une bouil-

lie d'argile au-dessous de la coupure. Si l'arbre est grand, quatre ou cinq incisions sont pratiquées autour du tronc. Le lendemain, de nouvelles entailles sont faites plus bas et ainsi de suite jusqu'au pied de l'arbre.

Après onze heures l'écoulement cesse, et le contenu des coupes est versé dans une calebasse. C'est un liquide blanc, ayant l'aspect du lait, qui se coagule rapidement et fermenterait si on ne lui faisait subir une préparation spé-

de francs ont été exportés de la région de l'Amazonie, en 1896.

Le "*Manihot Glaziovii*," appartenant à la famille des Euphorbiacées, est un arbre à latex abondant qu'on commence à exploiter dès l'âge de trois à quatre ans. Il fournit de un à deux kilogrammes de caoutchouc par année.

Le "*Castilloa elastica*" ou "*Ulé*," de la famille des Artocarpées, croît dans le Centre-Amérique, à Costa-Rica, au Nicaragua, au Guatemala et même jusqu'au Mexique. C'est un arbre de haute taille à épais ombrage, muni de grandes feuilles de plus d'un pied de long. Son fruit, qui ressemble un peu à une

de nombreuse analogies avec le caoutchouc et la gutta-percha. Elle provient du latex du "*Mimusops balata*" (le "*Bullet tree*" des Américains,) bel arbre de la famille des Sapotacées, dont le bois, dense et incorruptible est très estimé pour les constructions. Originaire des Guyanes, il a été répandu dans l'Amérique Centrale; on en rencontre même en Floride. Son suc épais est d'un prix plus élevé que la gutta, il est plus mou à la température ordinaire et devient moins cassant sous l'influence du froid.

Les feuilles de cet arbre sont isolées, simples, sans stipules. Les fleurs sont régulières, groupées en corymbe, la corolle gamopétale est à quatre divisions.

Terminons par un fait curieux relatif à cet arbre. Un voyageur ayant absorbé pour se désaltérer la sève du *mimusops*, puis ayant bu aussitôt après une gorgée de rhum, mourut presque immédiatement par suite de la coagulation du caoutchouc.

Conseils Pratiques

LE THE ET LES NEURALGIES — Une névralgie vous étreint-elle (mal de dents ou mal de tête), faites une cigarette de thé vert, allumez-la comme une cigarette ordinaire et fumez-la. Dès les premières bouffées la douleur s'apaisera et disparaîtra petit à petit.

PIQUES D'ABEILLES, DE GUEPE, DE COUSINS, ETC. — Un oignon cru coupé, appliqué sur les piqures ou avec lequel on les frotte, enlève immédiatement, c'est-à-dire instantanément, toute douleur et toute démangeaison. Nous en avons fait l'expérience bien souvent et toujours avec le même succès.

UN CONSEIL POUR L'ÉTÉ. — Certaines personnes sont particulièrement sujettes pendant l'été, à présenter une sudation des pieds qui est fort incommode. Beaucoup de remèdes ont été proposés, mais un des plus efficaces, aussi, consiste en bain de pieds très chaud dans lequel on a jeté dix grammes d'alun. Ce bain de pieds se donne tous les deux jours. Chaque jour en outre, il convient de saupoudrer les espaces entre les doigts de pied, et aussi l'intérieur des chaussettes ou des bas, avec de l'acide borique porphyrisé, afin que le pied soit placé dans un milieu complètement antiseptique. Ce traitement, très simple: comme on voit, viendrait à bout des sueurs les plus tenaces et les plus rebelles.

ARROSAGE DES FLEURS — Le moment de la journée qui convient le mieux aux arrosages varie avec la saison. Au printemps, on arrose pendant le milieu de la journée, parce que les matinées et les soirées sont souvent très fraîches. En été, on choisit le soir, afin que l'eau ait le temps de s'infiltrer avant l'arrivée du soleil, qui, à cette époque, produit une évaporation.

TACHES D'ENCRE — Votre bébé tache-t-il son tablier lorsqu'il aligne ses bâtons, premiers pas de l'art calligraphique, plongez la partie tachée dans du suif pur que vous aurez fait fondre. Enlevez le suif par un lavage à l'eau chaude, l'encre partira avec la matière grasse.



LES ARBRES EN CAOUTCHOUC AMÉRICAINS

ciale: l'enfumage. L'ouvrier plonge une sorte de palette en bois dans le suc laiteux et la tient au-dessus d'un feu donnant beaucoup de fumée. Bientôt la coagulation est complète. Une nouvelle couche est appliquée au-dessus de la première et ainsi de suite, jusqu'à ce que la masse, qui prend la forme d'une gourde aplatie soit assez volumineuse. On la détache alors, et le travail recommence jusqu'à épuisement du latex.

D'autres arbres du même genre, "*Hevea discolor*, *H. spruceana*, *H. pauciflora*," etc., sont aussi exploités et la gomme qu'ils fournissent est désignée dans le commerce sous le nom de caoutchouc du Para. Près de 23 millions de kilogrammes d'une valeur de 115 millions

poire, mûrit à la fin de juin. Il est entièrement vert, sauf une couronne aplatie d'un beau rouge. Les graines, contenues dans une pulpe molle, ont la forme et la grosseur d'un grain de café, et souvent elles germent dans le fruit même, ce qui constitue une difficulté pour leur transport. Cependant la plante se reproduit aisément par le bouturage. Le caoutchouc du "*Castilloa*," est moins estimé que les précédents, ce qui tient surtout au manque de soin apporté à sa préparation.

L'"*Hancornia succiosa*," de la famille des Apocynées, est un arbuste qui fournit le caoutchouc dit de Pernambouc.

Le "*Balata*" est une gomme ayant